



La revue *Bien Dire et Bien Aprandre* est caractérisée par l'alliance de la littérature, de la philologie et de la dialectologie. Elle couvre l'étude de la langue, de la littérature, de l'histoire et de l'art du Moyen Âge, ainsi que l'étude de la langue et de la littérature picardes (anciennes et modernes). La revue se consacre également aux réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine et au médiévalisme.

Le Moyen Âge à l'opéra

Appel à contribution

Revue *Bien Dire et Bien Aprandre*, n°41, 2026

Numéro dirigé par Marie-Madeleine CASTELLANI et Matthieu MARCHAL

C'est peu dire que le Moyen Âge a des liens avec l'opéra ; depuis l'origine du genre, il l'irrigue et le nourrit, lui offrant des sujets exploités aussi bien dans le grand opéra du XIX^e siècle que dans les formes baroques ou contemporaines.

S'il s'inspire de l'Antiquité dans ce que l'on considère comme les premiers opéras, Monteverdi met en scène, lors du Carnaval de 1624, dans un de ses madrigaux guerriers, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda*, sujet venu directement de la Première croisade, certes à travers le filtre de la *Gerusalemme liberata* du grand Tasse (1581), deux chevaliers en armure qui s'affrontent dans un palais vénitien. Cet ouvrage, « au carrefour du madrigal et de l'opéra », a pu être qualifié d'« opéra miniature d'avant-garde » lors de sa reprise en 2020 au théâtre des Champs Élysées. Tancrede sera encore le héros de deux œuvres plus tardives, l'une d'André Campra (1702) l'autre de Rossini (1813), *opera seria* ou *melodramma eroico*, ici à travers le *Tancrede* de Voltaire, sur lequel s'appuie le livret, Rossini ayant également composé un *Guillaume Tell*.

Les siècles classiques et la musique baroque ont donné naissance à plusieurs opéras inspirés de la *Jérusalem délivrée* ou des figures épiques de Roland et Renaut de Montauban (*Rinaldo* de Haendel, 1711 ou *Orlando furioso* de Vivaldi, 1727), tandis qu'André Grétry compose en 1784 un *Richard cœur de lion* dont le grand air de Blondel, « Ô Richard, ô mon roi », a été perçu comme un hymne à la royauté.

Le XIX^e siècle est particulièrement représentatif de la présence du Moyen Âge à l'opéra avec *Euryanthe* de Carl Maria von Weber (1823), d'après l'histoire de *Gérard de Nevers*, et surtout Verdi qui a puisé dans le passé médiéval le sujet de plusieurs de ses œuvres, qu'il s'agisse des croisades, avec *I Lombardi à la prima cruciata* (1843) et *Jerusalem* (1847), de *Giovanna d'Arco* (1845, sur un livret de Schiller), de *Macbeth* (1847, inspiré par Shakespeare), ou encore des *Vêpres Siciliennes* (1855), ou du célèbre *Trovatore* (1857). On pourra citer aussi le grand opéra français avec *Margherita d'Anjou* (1820) et surtout *Robert le diable* (1831) de Meyerbeer. Le décor du *Faust* de Gounod (1859) est bien médiéval, comme le montrent aussi bien le film de Murnau que sa représentation à l'opéra dans *San Francisco* (1936). Le domaine arthurien est également présent avec *Le Roi Arthur*, le semi-opéra de Purcell et surtout *Le Roi Arthus* d'Ernest Chausson (1903), dont le livret, rédigé par le compositeur, puise directement aux œuvres d'origine. Rappelons que le sujet de *Pelléas et Mélisande* (1902) a pu lui aussi être rapproché de légendes médiévales.

Si ces œuvres sont généralement parvenues aux compositeurs par des intermédiaires postérieurs au Moyen Âge, en revanche tous les opéras de Wagner, à une exception près, mettent en œuvre des héros médiévaux, le livret s'appuyant sur des textes anciens que le compositeur possédait dans sa bibliothèque, comme le *Parsifal* de Wolfram d'Eschenbach ou le *Tristan* de Gottfried de Strasbourg.

La période contemporaine s'intéresse aussi à ce passé médiéval : *L'Amour de loin* de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho reprend la légende du troubadour Jaufré Rudel, sur un livret de l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf. Plus récemment encore, Wim Henderickx a composé, d'après le roman à sujet médiéval *Le Cœur converti* de Stefan Hertmans (2018), *The convert*, créé à l'opéra des Flandres (Anvers-Gand) et à l'opéra de Rouen durant la saison 2022-2023, signe que la source n'est toujours pas tarie.

L'opéra étant aussi un spectacle vivant, il pose la question de la mise en scène et de la représentation de la période médiévale : on ne peut qu'évoquer ici les multiples mises en scène de Wagner allant de la « reconstitution » (celles de Bayreuth au XIX^e siècle) à des versions épurées (Wieland Wagner, 1951, Patrice Chéreau, Olivier Py...) ou transposées dans des périodes contemporaines (Simon Stone, Aix-en-Provence, 2021) ou encore utilisant la vidéo (Peter Sellars, Paris Bastille, 2005). Mais toutes les œuvres à sujet médiéval sont concernées par cette problématique de la représentation.

Les liens entre opéra et Moyen Âge semblent être un domaine de recherches actuel : ce sera l'une des thématiques du prochain congrès Rencesvals (à Neuchâtel) et un colloque comparatiste sur « Les Grandes Figures historiques à l'opéra » se tiendra à Lille en décembre 2025, avec des interventions portant sur des héros médiévaux, notamment Jeanne d'Arc.

Dans le cadre du présent numéro, une approche résolument pluridisciplinaire est privilégiée. L'ambition des recherches est de dépasser les cloisonnements traditionnels pour proposer des interprétations novatrices des œuvres étudiées. Nous encourageons vivement les propositions qui explorent les interactions fécondes entre différentes disciplines telles que la littérature, la musicologie, l'histoire, les études théâtrales et l'iconographie. Les propositions d'articles sont ouvertes à diverses thématiques, incluant en particulier l'analyse des livrets d'opéra et de leurs sources médiévales. Concernant cet axe, les contributions pourraient s'intéresser aux processus d'adaptation et de transformation des récits, aux évolutions des thèmes et des personnages, à la persistance ou à la réinvention des structures narratives, ainsi qu'aux dialogues intertextuels entre les époques. L'étude de la musique peut être également envisagée dans une perspective historique élargie, du baroque à l'époque contemporaine. Les propositions pourraient ainsi explorer les évolutions des formes musicales, les interactions entre musique et société, le rôle des institutions et des mécènes, ainsi que les influences réciproques entre les compositeurs, les metteurs en scène et les interprètes. Enfin, il serait intéressant d'examiner en profondeur les motivations et les circonstances – qu'elles soient politiques, sociales, économiques ou culturelles – qui ont conduit à la création de ces œuvres durant des périodes historiques spécifiques.

Les projets d'article (entre 3000 et 5000 caractères, avec bibliographie primaire et secondaire indicative, 5-10 mots-clés, et un bref curriculum-vitae de 5-10 lignes) sont à adresser **avant le 7 septembre 2025** à :

contact-revue-bdba@univ-lille.fr

Bibliographie indicative :

- Numéros de la revue *L'Avant-Scène opéra* : entre autres, *Euryanthe* (n°153), *Lohengrin* (n°272), *Le Roi Arthur* (n°285), *Le Ring* (n°315), *Giovanna d'Arco* (n°316), *Armide* (n°330), *Tristan et Isolde* (n°332).
- Séverine ABIKER, « Le Moyen Âge en échos dans l'opéra du XIX^e siècle : une référence historique en deux dimensions », dans *Le Moyen Âge en jeu*, dir. Séverine ABIKER, Anne BESSON et Florence PLET-NICOLAS, Presses Universitaires de Bordeaux, 2010, p. 179-191.

- Isabelle BRETAUDEAU, « *Le Roi Arthur* d'Ernest Chausson. Une relecture du mythe arthurien », dans *Le Livret d'opéra au temps de Massenet, Actes du colloque des 9-10 novembre 2001 (Festival Massenet)*, dir. Alban RAMAUT et Jean-Christophe BRANGER, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2002 (*Travaux - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine*, 108), p. 167-191.
- Caroline CAZANAVE, *D'Esclarmonde à Croissant. Huon de Bordeaux, l'épique médiéval et l'esprit de suite*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2008 (*Littéraires*) [ainsi que les articles que la chercheuse a consacrés aux représentations de *Huon de Bordeaux* au théâtre et à l'opéra du XVI^e au XIX^e siècles].
- Robert CLARK, « *Le diable improbablement : Robert le Diable* à l'Opéra de Paris », dans *La Légende de Robert le Diable du Moyen Âge au XX^e siècle*, dir. Laurence MATHEY-MAILLE et Huguette LEGROS, Orléans, Paradigme, 2010 (*Medievalia*, 75), p. 215-234.
- Alain CORBELLARI, « Le Symbolisme et le renouveau médiéval. Lisibilité et musicalité du Moyen Âge », dans *Lire le Moyen Âge ?*, dir. Alain CORBELLARI et Christopher LUCKEN, *Équinoxe*, t. 16, 1996, p. 69-79.
- Alain CORBELLARI, « Verdi et le Moyen Âge », *Études Médiévales*, t. 9-10 (2008), Amiens, Presses du « Centre d'études médiévales » de l'Université de Picardie – Jules Verne, p. 384-389.
- Isabelle DURAND-LE GUERN, *Le Moyen Âge des Romantiques*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2001 (*Interférences*).
- *L'entrée d'Alexandre le Grand sur la scène européenne. Théâtre et opéra (fin du XV^e-XIX^e siècle)*, dir. Catherine GAULLIER-BOUGASSAS et Catherine DUMAS, Turnhout, Brepols, 2017 (*Alexander redivivus*, 9).
- *Histoire de l'opéra français – Du Consulat aux débuts de la III^e République*, dir. Hervé LACOMBE, Fayard, 2020.
- Jelle KOOPMANS, « Quand les chevaliers se mettent à chanter : l'opéra devant la tradition narrative médiévale », dans *Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*, dir. Isabelle DIU, Élisabeth PARINET et Françoise VIELLIARD, Publications de l'École nationale des chartes, 2007, p. 219-229.
- *Le Moyen Âge de Richard Wagner*, éd. Danielle BUSCHINGER, Amiens, Presses du Centre d'Études médiévales de l'Université de Picardie, 2003 (*Médiévales*, 27).
- *Le Moyen Âge en musique. Interprétations, transpositions, inventions*, dir. Élisabeth GAUCHER-RÉMOND, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013 (*Interférences*).
- Marie-Anne LE ROY MARŠÁLEK, *La réinvention du Moyen âge sur les scènes lyriques parisiennes entre 1810 et 1830 : genèse, contours et circulation vers l'Italie et l'Allemagne d'un imaginaire français*, Thèse de doctorat en musicologie, Université Rennes 2 – Hochschule für Musik und Tanz (Köln, Allemagne), 2016.
- *Opéra et cinéma*, dir. Aude AMEILLE, Pascal LÉCROART, Timothée PICARD et Emmanuel REIBEL, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017 (*Le spectaculaire*).
- Ludovic PIFFAUT, *L'univers médiéval et ses figures de représentations dans l'opéra italien (1690-1730)*, Thèse de doctorat en musicologie, Université de Tours, 2012.
- François Suard, *Roland ou les avatars d'une figure héroïque*, Klincksieck, 2012 (*Les grandes figures du Moyen Âge*).
- Jan VAN DER VEEN, « De Partonopeus à Esclarmonde. Les sources médiévales d'un opéra de Massenet », dans *Mélanges de linguistique, de littérature et de philologie médiévales offerts à Jean-Robert Smeets*, dir. Q. I. M. MOK, I. I. SPIELE et P. E. R. VERHUYCK, Leiden, Presses Universitaires, 1982, p. 293-301.
- Didier VAN MOERE, « Le Moyen Âge de Massenet », dans *La Fabrique du Moyen Âge au XIX^e siècle. Représentations du Moyen Âge dans la culture et la littérature françaises du XIX^e siècle*, dir. Simone BERNARD-GRIFFITHS, Pierre GLAUDES et Bertrand VIBERT, Paris, Champion, 2006 (*Romantisme et modernités*, 94), p. 1077-1084.
- Jean-Claude YON, « Le Moyen Âge dans l'opéra bouffe au XIX^e siècle », dans *Le Moyen Âge au miroir du XIX^e siècle. 1850-1900*, dir. Laura Jean KENDRICK, Francine MORA-LEBRUN et Martine REID, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 255-268.

Procédure d'évaluation : évaluation par double expertise.

Calendrier :

- 7 septembre 2025 : réception des projets d'article.
- 15 octobre 2025 : notification des décisions d'acceptation ou de refus aux auteurs.
- 1^{er} mars 2026 : réception de la première version des articles, puis début de la double évaluation.
- 15 juin 2026 : livraison des textes définitifs par les auteurs dont les articles ont été acceptés, après les éventuelles corrections d'ordre scientifique ou de forme.
- Octobre 2026 : publication du numéro de la revue.

Bien Dire et Bien Apprendre est une revue mixte, diffusée en version imprimée et numérique, en accès libre différé (après un délai de restriction d'un an) : <https://www.peren-revues.fr/bien-dire-et-bien-apprendre/>

La revue contient également **une section « Miscellanées » incluant des articles originaux de *Varia***, qui peuvent aussi être envoyés à : contact-revue-bdba@univ-lille.fr.